

# **Bénévolat et dons encadrés et informels : Modèles régionaux et communautaires au Canada**

Rapport de recherche

par

Paul B. Reed et L. Kevin Selbee  
Statistique Canada et Université Carleton

avec l'aide de Tanya Levesque

2000

## Table des matières

1. Enjeu
2. Bénévolat encadré et informel
3. Dons encadrés et informels
4. En conclusion : i) Mesure appropriée de l'entraide et de la contribution  
ii) Styles d'entraide et de contribution

Le présent rapport fait partie d'une série comprise dans le  
Projet de base de connaissances sur le secteur sans but lucratif.

Les auteurs attendent vos observations et vos suggestions. On peut les joindre au :

N° de téléphone : (613) 951-8217  
N° de télécopieur : (613) 951-6313  
Courriel : paul.reed@statcan.ca

#### AVERTISSEMENT

Les points de vue et les opinions exprimés dans le présent rapport ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les positions des organismes parrains.

## 1. Enjeu

Il existe des différences régionales évidentes et uniformes quant au comportement des Canadiens en matière de bénévolat et de dons de bienfaisance, qui ont été documentées à maintes reprises au fil des ans et qui ont fait l'objet de diverses enquêtes<sup>1</sup>. Les chiffres les plus récents, qui découlent de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation, montrent que les niveaux les plus élevés de dons se retrouvent dans les Prairies (taux de 85 % de dons de bienfaisance, représentant en moyenne 354 \$ par année). C'est aussi dans les Prairies que l'on retrouve le taux le plus élevé de bénévolat (39 %), la Colombie-Britannique affichant le nombre médian d'heures de bénévolat le plus élevé (92 heures). Les taux les plus faibles de dons se retrouvent au Québec et en Colombie-Britannique (74 %), avec le montant annuel moyen le plus faible au Québec (117 \$). C'est aussi au Québec que l'on enregistre le taux le plus faible de bénévolat (19 %) et, comme dans les Prairies, le nombre médian d'heures de bénévolat le moins élevé (69 et 68 heures respectivement). Même si ces différences sont connues du public depuis des années, et plus particulièrement les faibles taux de contribution au Québec, aucune explication n'a été avancée pour les justifier. Dans le présent document, nous faisons ressortir que toute analyse des écarts entre les régions du Canada quant aux modèles de contribution est incomplète si elle met uniquement l'accent sur les modes de contribution encadrés, étant donné que lorsque les modes informels — c'est-à-dire les formes de dons et d'aide pour lesquels les organismes n'agissent pas comme intermédiaires — sont aussi pris en compte, le modèle des écarts régionaux change considérablement. Nous croyons que cela est dû pour une large part à l'existence de différents styles de contribution, qui sont caractéristiques de plusieurs régions au pays et de certains types de collectivités.

Notre analyse est fondée sur les données découlant de trois enquêtes nationales sur échantillon auprès de la population adulte au Canada : l'Enquête sur le bénévolat de 1987 et les

---

<sup>1</sup>Pour la documentation et l'analyse de ces modèles, voir Caldwell et Reed (1999), Reed (1999), Reed et Selbee (2000), et Statistique Canada (1998).

Enquêtes nationales de 1997 et 2000 sur le don, le bénévolat et la participation. (Ces trois enquêtes ont été menées par Statistique Canada.) L'aide ou le bénévolat encadré est défini comme le fait de consacrer des heures non rémunérées aux activités d'organismes officiels. L'aide ou le bénévolat informel prend la forme de toute aide fournie directement à des personnes n'appartenant pas au ménage, sans l'intervention d'un organisme officiel. Les dons encadrés sont toute somme d'argent versée directement à un organisme de bienfaisance officiel, tandis que les dons informels comprennent les dons dans les boîtes pour les dons en espèce, les legs, les dons de vêtements ou d'aliments, ou encore les dons à des sans-abri ou des membres de la famille qui ne font pas partie du ménage. Lorsque l'on englobe les modes encadrés et informels d'aide ou de dons, on parle d'aide totale ou de dons totaux.

## **2. Bénévolat encadré et informel**

Nous commençons par examiner les taux de bénévolat et d'aide informelle directe en 1987, 1997 et 2000 (Tableau 1). Le modèle des taux de bénévolat encadré dans les régions a été remarquablement stable entre 1987 et 2000. En dépit du fait que les taux ont augmenté de trois à six points de pourcentage au cours de la période de 10 ans de 1987 à 1997, puis ont diminué dans la même proportion au cours de la période de trois ans de 1997 à 2000, le classement relatif des régions par ordre de grandeur est demeuré inchangé. Au cours des trois années, les taux ont été les plus élevés dans les provinces des Prairies et les plus faibles au Québec, l'écart entre les deux étant demeuré stable à environ 20 points de pourcentage chaque année. Le modèle d'aide informelle au cours de la même période est assez différent. En 1997, les taux étaient encore une fois les plus élevés dans les Prairies, suivies de près par les provinces de l'Atlantique. Les taux les plus faibles se trouvaient en Colombie-Britannique, de même qu'au Québec et en Ontario. En 1997, les taux les plus élevés se trouvaient dans les Prairies et en Colombie-Britannique, tandis que les plus faibles se trouvaient encore au Québec. En 2000, le taux le plus élevé était enregistré dans les Prairies et le plus faible, en Ontario, suivi de très près par le Québec et la Colombie-Britannique. Pour chacune de ces années, la différence entre le taux le plus faible et le taux le plus élevé est d'environ 10 points de pourcentage, ce qui est environ la moitié de l'écart

enregistré dans les taux d'aide encadrée. C'est donc dire que même s'il y a moins d'écart entre les régions dans les taux d'aide informelle par rapport à l'aide encadrée, il existe moins de stabilité quant au classement des régions par ordre de grandeur. On enregistre un niveau de volatilité entre les régions quant aux dons informels, mais pas quant aux taux de bénévolat encadré.

Lorsque l'on combine le bénévolat encadré et l'aide informelle dans une grande catégorie de l'aide totale, on assiste à une réduction marquée des écarts régionaux quant au niveau d'aide. Au cours des trois années, les Prairies ont enregistré les niveaux les plus élevés d'aide combinée, tandis que le Québec et la Colombie-Britannique ont connu les plus faibles en 1987 et le Québec, encore une fois en 1997. En 2000, l'Ontario enregistrait le niveau global le plus faible d'aide. Cette modification qui touche le niveau le plus bas de la distribution a été le résultat de la croissance soutenue de l'aide informelle au Québec entre 1987 et 2000, et d'une stabilisation de la tendance en Ontario après 1997. Par conséquent, en 2000, le niveau d'aide informelle au Québec dépassait dans les faits celui de l'Ontario et n'était que de huit points de pourcentage inférieur à celui des Prairies. Par ailleurs, en soustrayant la proportion de bénévoles encadrés de l'aide totale, nous pouvons déterminer la proportion de personnes d'une région donnée qui ne participent qu'à des activités d'aide informelle. Ces données sont présentées dans les deux colonnes de droite du Tableau 1 sous la rubrique Aide informelle seulement. Contrairement aux taux de bénévolat encadré, les taux les plus élevés d'aide informelle seulement ont été enregistrés au Québec, et les taux les plus faibles dans les Prairies. Les différences entre les deux régions sont de 9, 10 et 12 points de pourcentage respectivement pour 1987, 1997 et 2000. Cela laisse supposer que les habitants des Prairies ont une propension relativement plus grande à fournir leur aide par l'entremise d'organismes officiels, tandis que les habitants du Québec ont une propension plus grande à fournir leur aide par des méthodes informelles. Les Québécois sont définitivement plus susceptibles de passer outre aux organismes officiels et de fournir leur aide directement en personne. Ces différences peuvent rendre compte des différents styles de contribution dans les différentes régions du Canada.

D'autres recherches ont démontré que la désaffection des Québécois à l'égard des organismes officiels ne se limite pas à la contribution. Il existe un modèle similaire dans les régions du point de vue de la participation à des organismes communautaires, celle-ci étant beaucoup plus élevée dans les Prairies qu'au Québec (Caldwell et Reed, 1999). Selon le point de vue de Goyder et McCutcheon (1995), l'aversion à l'endroit des organismes officiels qui existe au Québec est peut-être symptomatique du développement plus faible de l'esprit civique chez les francophones. Parallèlement, l'aversion à l'endroit des organismes pourrait être liée à la culture québécoise. (Voir Urban Villages (1962) d'Herbert Gans pour une illustration de l'aversion à l'endroit des organismes dans la collectivité italo-américaine de Boston.) Plus simplement, du fait de la domination traditionnelle de l'Église catholique et de l'élite économique anglophone dans la société québécoise, les Québécois font moins confiance aux organismes officiels que les autres habitants du Canada. C'est donc dire qu'ils accordent plus d'importance que les autres à l'aide informelle, par rapport à l'aide encadrée. Si des styles d'aide différents sont typiques de régions différentes, il est plus qu'approprié d'analyser le comportement en matière de contribution sous toutes ses formes dans le cadre de l'examen de tels modèles au Canada.

Le Tableau 2 présente les taux de bénévolat encadré et d'aide informelle ventilés selon la taille de la collectivité. Pour 1987 et 1997, on a pu diviser les collectivités en trois groupes : les grands centres urbains ayant une population de 100 000 habitants ou plus, les petits centres urbains ayant une population entre 15 000 et 99 999 habitants, et les régions rurales (y compris les petits villages) dont les populations sont inférieures à 15 000 habitants. En 2000, toutefois, les données ont pu être divisées en deux groupes seulement : les grands centres urbains de 100 000 habitants ou plus représentés par les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les autres régions (régions autres que des RMR). Pour les trois années, les données sont présentées avec une distinction entre les RMR et les régions autres que des RMR, ces dernières étant subdivisées en petites régions urbaines et rurales pour 1987 et 1997.

Le Tableau 2 montre que le niveau d'aide encadrée et informelle comporte une relation inverse avec la taille de la collectivité. Au fur et à mesure que la taille de la collectivité augmente,

le niveau d'aide diminue. Toutefois, les différences ne sont pas importantes : en 1987 et 1997, le taux de bénévolat encadré était d'environ huit points de pourcentage plus élevé dans les régions rurales que dans les grands centres urbains, et l'aide informelle y était plus élevée d'environ sept points de pourcentage. Lorsque l'on combine les deux types d'aide, le modèle est le même. Il est intéressant de noter qu'en 1987 et 1997, la différence entre les grands centres urbains et toutes les autres régions (distinction entre les RMR et les régions autres que des RMR) pour l'aide encadrée, l'aide informelle et l'aide totale était à peu près la même, mais qu'en 2000, cette différence avait diminué au point que le taux d'aide était à peu près identique dans les RMR et les régions autres que des RMR. Le rapport qui prévalait par le passé entre la taille de la collectivité et l'aide est peut-être en voie de disparaître. Il n'y a pas non plus de preuve que les styles d'aide sont différents dans les RMR et dans les régions autres que des RMR; même si le bénévolat encadré est plus élevé dans les régions autres que des RMR, il ne semble pas exister de tendance contraire dans les RMR à participer proportionnellement plus à des activités d'aide informelle.

Le Tableau 3 présente les taux pour les régions et les catégories de tailles de collectivité ensemble. Encore une fois, les régions autres que des RMR sont divisées en petits centres urbains et en régions rurales pour 1987 et 1997. Les chiffres dans ce tableau sont complexes, mais certains grands modèles ressortent. Tout d'abord, lorsque l'on examine le bénévolat encadré, l'aide informelle ou les deux combinés, en 1987 et en 1997, le rapport inverse entre la taille de la collectivité et l'aide est plus marqué en Ontario et en Colombie-Britannique, plus faible au Québec et dans les Prairies, et inexistant dans les provinces de l'Atlantique. En 2000, la preuve d'un rapport inverse entre la taille de la collectivité et le comportement en matière de contribution est beaucoup moins évidente. Dans le cas du bénévolat encadré, l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique continuent d'afficher une légère tendance vers des taux plus élevés dans les régions autres que des RMR, mais dans les provinces de l'Atlantique et les Prairies, il n'existe plus de différence entre les régions urbaines et rurales. Dans le cas de l'aide informelle, le renversement de la tendance est encore plus marqué. En 2000, c'est seulement en Ontario que les taux pour les régions autres que des RMR étaient légèrement supérieurs à ceux des RMR. Partout ailleurs au pays, il n'existait pas de différence selon la taille de la collectivité. Lorsque l'on examine les deux

tendances en matière d'aide encadrée et informelle en combinaison, il ne semble pas y avoir de renversement possible du rapport entre la taille de la collectivité et les comportements d'aide. Ce n'est qu'en Ontario que l'aide continue de diminuer à mesure que la taille de la collectivité augmente. Dans toutes les autres régions, l'aide a tendance à être légèrement plus élevée dans les RMR que dans les régions autres que des RMR. Ce changement quant au rapport entre la taille de la collectivité et le comportement d'aide est presque entièrement dû à une croissance plus grande des taux d'aide informelle dans les grandes RMR urbaines, comparativement aux régions autres que des RMR, entre 1987 et 2000.

Outre l'incidence, ou les taux d'aide encadrée et informelle, le nombre d'heures de participation revêt un intérêt, parce qu'il peut varier indépendamment de l'incidence. Même si les taux de participation peuvent différer selon la région ou la taille de la collectivité, ils ne rendent pas souvent compte de la somme d'efforts que les bénévoles encadrés et informels consacrent à aider les autres, que ces efforts soient mesurés en nombre d'heures de bénévolat ou en nombre d'activités d'aide informelle. Malheureusement, les données des trois enquêtes ne comprennent pas de mesure du nombre d'heures d'aide informelle, mais seulement un dénombrement des différents types d'aide informelle déclarés par les répondants, ce qui rend impossible l'examen du lien entre l'aide encadrée et l'aide informelle sur la base des heures d'activités bénévoles.

### **3. Dons de bienfaisance**

Notre examen des dons de bienfaisance encadrés et informels est axé uniquement sur les données de 1997 et 2000, étant donné que l'Enquête sur le bénévolat de 1987 ne comportait pas de question sur les dons. Le Tableau 4 présente les taux de dons désagrégés selon la région. À l'exception des provinces de l'Atlantique, en 1997, le Tableau 4 montre que les niveaux d'incidence régionale des dons informels sont, de façon constante, légèrement inférieurs à ceux des dons encadrés. Lorsque l'on combine les dons encadrés et informels, environ 90 % des Canadiens de toutes les régions font des dons de bienfaisance. Lorsque l'on compare les taux de dons encadrés et de dons informels uniquement, on note des styles légèrement différents dans plusieurs



régions. Les taux élevés de dons encadrés dans les provinces de l'Atlantique s'accompagnent par des taux légèrement plus faibles de dons informels seulement, comparativement au reste du Canada. Les habitants des provinces de l'Atlantique n'ont pas tendance à privilégier une forme au détriment de l'autre. Par contre, les faibles taux de dons au Québec et en Colombie-Britannique par rapport au reste du Canada sont compensés en partie par les niveaux légèrement plus élevés de dons informels seulement qu'on y retrouve. Par conséquent, lorsque l'on examine toutes les formes de dons, il n'existe à peu près pas d'écart régional en 1997 ou en 2000. Ainsi, alors que les habitants des provinces de l'Atlantique ne semblent pas montrer de préférence pour les dons encadrés ou informels, ceux du Québec et de la Colombie-Britannique affichent une légère préférence pour les méthodes informelles par rapport aux habitants des autres régions du Canada.

Un modèle similaire s'applique aux dons selon la taille de la collectivité. Lorsque l'on examine les deux formes de dons, le taux plus faible de dons encadrés dans les RMR est compensé par des niveaux plus élevés de dons informels, ce qui se traduit par une absence d'écart selon la taille de la collectivité. Le niveau de dons informels seulement dans les RMR montre qu'on accorde une légère préférence aux modes informels de dons dans les grands centres urbains. Ce modèle se répète lorsque l'on ventile les dons selon la taille de la collectivité et la région (Tableau 6). À l'exception du Québec, où le total des dons peut être plus élevé dans les grands centres urbains, la combinaison des dons encadrés et informels élimine les différences entre les collectivités de tailles différentes.

#### **4. En conclusion**

##### **i) Mesure appropriée de l'entraide et de la contribution**

Nos conclusions concernant les écarts entre les régions et les collectivités du point de vue de la répartition des modes encadrés et informels de bénévolat et d'aide vont dans le sens, à un niveau empirique beaucoup plus élevé toutefois, des conclusions de Schervish et Havens, selon lesquelles les activités de dons et de bénévolat encadrées ne représentent qu'une catégorie

d'activités à l'intérieur des plus catholiques actes volontaires d'aide (2000: 2). Au sein d'un groupe de 44 personnes de Boston qui ont été interviewées à plusieurs reprises au cours d'une année, ils ont observé que le don et le bénévolat ne passant pas par des organismes constituaient une portion importante et diversifiée de l'ensemble des dons et des activités d'aide. Le tableau très différent qui découle de l'agrégation des modes d'aide encadrée et informelle au Canada nous amène à conclure que les comportements en matière de contribution ne peuvent être caractérisés de façon appropriée que par des mesures du bénévolat et de l'aide encadrés et informels, chacun de ces éléments n'étant pas suffisant en soi.

## ii) Styles d'entraide et de contribution

Alors que les différences régionales et communautaires quant à l'incidence du bénévolat et du don sont considérablement réduites lorsque l'on utilise la somme des modes encadrés et informels, les différences quant à la répartition ou à la composition de l'entraide et de la contribution totale demeurent. Notre analyse a démontré que tant pour le bénévolat que pour les dons de bienfaisance, les habitants de la région des Prairies affichent une préférence relative pour le mode encadré, tandis qu'au Québec, on note une préférence relative pour le mode informel. En Colombie-Britannique, cela est vrai pour le don, mais pas pour le bénévolat, et les habitants des provinces de l'Atlantique ne semblent pas afficher de préférence pour ni l'un ni l'autre des modes. Lorsque l'on examine les effets de la taille de la collectivité, on découvre qu'il pourrait y avoir une légère préférence à l'égard des dons informels, mais pas du bénévolat informel, dans les grands centres urbains.

L'existence de modèles de différences quant à l'incidence et à la composition des comportements de contribution font ressortir l'idée d'un style, qui prend la forme de combinaisons d'éléments identifiables et durables, dont certains sont plus évidents et distinctifs que d'autres, qui sont distinctifs au niveau régional.

Il semble y avoir davantage de styles régionaux en matière de contribution et de participation communautaire que ceux présentés dans cette analyse. Notre étude du noyau communautaire au Canada (Reed et Selbee, 2000), du point de vue de la distribution du don, du bénévolat et de la participation communautaire, a révélé que la Saskatchewan dispose du noyau communautaire le plus important et affiche une préférence relative particulièrement prononcée pour la participation communautaire par rapport à l'Ontario et au Québec; le Québec a le noyau communautaire le plus restreint et une préférence relative pour les dons de bienfaisance (de même qu'une préférence plus faible pour la participation communautaire). L'étude de Caldwell et Reed (1999) de la participation communautaire au Canada a aussi démontré que la Saskatchewan, l'Ontario et le Québec ont des modèles distinctifs d'activités communautaires. Le Québec, qui a la participation communautaire globale la plus faible, se distingue réellement du fait de ses niveaux les plus faibles de participation à des organismes religieux et les plus élevés à des sociétés d'entraide mutuelle. Les taux beaucoup plus élevés en Saskatchewan sont répartis plus largement entre tous les types d'organismes communautaires. (Le taux pour la Saskatchewan de participation à des groupes religieux est quatre fois supérieur à celui du Québec.) Notre analyse de la répartition géographique du bénévolat et du don au Canada (Reed et Selbee, 2000) montre aussi des modèles clairs de disparités au niveau régional, qui correspondent aux styles distinctifs d'aide au niveau régional démontrés précédemment. Enfin, un examen des tendances quant aux dons et aux cadeaux au Canada au cours des trois dernières décennies (Reed, 2000) fait aussi ressortir des modèles ou des styles régionaux.

La présence de ces styles régionaux au Canada n'est pas inhabituelle ni surprenante. Il existe après tout des modèles régionaux systématiques pour de nombreux autres phénomènes sociaux, comme le chômage, le mariage et le divorce et la criminalité. La découverte de la présence de styles régionaux de comportements en matière de contribution suscite toutefois des questions au sujet du pourquoi et du comment. Qu'est-ce qui fait qu'on accorde la préférence à un style particulier dans certaines régions? Quel est le rôle des valeurs et de la sous-culture régionales? Des caractéristiques démographiques de la région? De la situation sociale et économique? Les réponses

à ces questions nécessitent une compréhension plus détaillée de la dynamique du comportement en matière de contribution et des aspects contextuels qui suscitent ou annulent cette dynamique.

Bibliographie

- Caldwell, Gary and Paul Reed  
1999 Civic Participation in Canada: Is Quebec Different? *Inroads*, 8: 215-222.
- Gans, Herbert J.  
1962 *The Urban Villagers: Group and Class in the Life of Italian-Americans*. New York: Free Press of Glencoe.
- Goyder, John, and Timothy I. McCutcheon  
1995 Francophone Life Satisfaction and Civic Culture: A meta-analysis of the Canadian case. *Social Indicators Research*, 34: 377-394.
- Reed, Paul B.  
1999 *Generosity in Canada: Trends in Personal Gifts and Charitable Donations Over Three Decades, 1969-1997*. Ottawa: Statistics Canada. Nonprofit Sector Knowledge Base Project Research Report.
- Reed, Paul B. and L. Kevin Selbee  
2000 *The Civic Core in Canada: On the Disproportionality of Charitable Giving, Volunteering, and Civic Participation*. Ottawa: Statistics Canada. Nonprofit Sector Knowledge Base Project Research Report.
- Reed, Paul B. and L. Kevin Selbee  
2000 *The Geographic Distribution of Contributory Behaviours in Canada*. Ottawa: Statistics Canada. Nonprofit Sector Knowledge Base Project Research Report.
- Schervish, Paul G. and John J. Havens  
2000 *A River Rises in Eden: Exploring the Quotidian Tributaries of the Moral Citizenship of Care*. Paper presented at the Conference of the International Society for Third Sector Research, Dublin, July 2000.
- Statistics Canada  
1998 *Caring Canadians, Involved Canadians: Highlights from the 1997 National Survey of Giving, Volunteering and Participating*. Ottawa: Catalogue 71-542-XPE.

Tableau 1. Taux d'aide encadrée, d'aide informelle et d'aide totale selon la région

	Aide encadrée			Aide informelle			Aide totale			Aide informelle seulement		
	1987	1997	2000	1987	1997	2000	1987	1997	2000	1987	1997	2000
Maritimes	29,7	35,7	31,8	69,0	76,0	80,1	72,2	79,1	82,2	42,5	43,4	50,4
Québec	19,2	22,1	19,1	61,7	67,2	76,2	65,1	71,3	78,4	45,9	49,2	59,3
Ontario	25,5	32,0	25,5	62,2	73,2	73,5	66,9	77,0	76,1	41,4	45,0	50,6
Prairies	38,5	41,6	39,2	71,2	77,4	84,1	75,3	81,0	86,4	36,8	39,4	47,2
C.-B.	29,0	32,2	26,0	60,2	77,1	76,9	65,0	79,4	80,4	36,0	47,2	54,4
Canada	26,8	31,4	26,7	63,9	73,1	76,9	68,1	76,7	79,4	41,3	45,3	52,7

Tableau 2. Taux d'aide encadrée, d'aide informelle et d'aide totale selon la taille de la collectivité

	Aide encadrée			Aide informelle			Aide totale			Aide informelle seulement		
	1987	1997	2000 <sup>a</sup>	1987	1997	2000 <sup>a</sup>	1987	1997	2000 <sup>a</sup>	1987	1997	2000 <sup>a</sup>
RMR												
Grands centres urbains	24,0	28,9	25,4	61,4	70,9	76,0	65,7	74,7	78,8	41,7	45,8	53,4
Régions autres que des RMR												
Petits centres urbains	29,5	34,2	-	66,7	75,1	-	70,8	78,6	-			
Régions rurales	32,2	36,8	-	68,3	78,2	-	72,0	81,3	-			
Total des régions autres que des RMR	30,6	36,0	30,1	67,4	77,3	78,9	71,3	80,5	81,1	40,7	44,5	51,0
Canada	26,8	31,4	26,7	63,9	73,1	76,9	68,1	76,7	79,4			

a. Les données pour les catégories des petites régions urbaines et des régions rurales ne sont pas disponibles pour 2000.

Tableau 3. Aide encadrée, aide informelle et aide totale selon la région et la taille de la collectivité

	Aide encadrée			Aide informelle			Aide totale			Aide informelle seulement		
	1987	1997	2000	1987	1997	2000	1987	1997	2000	1987	1997	2000
<b>Maritimes</b>												
RMR : Grands centres urbains	31.6	35.8	32.2	78.7	77.2	80.6	80.4	79.7	83.1	48.8	44.0	50.9
Régions autres que des RMR	29.5	35.5	31.5	67.9	75.2	79.7	71.3	78.6	81.3	41.8	43.1	49.8
Petits centres urbains	28.5	36.7	s/o	65.0	67.1	s/o	68.7	73.4	s/o			
Régions rurales	30.7	35.2	s/o	71.7	76.9	s/o	74.5	79.7	s/o			
Total	29.7	35.6	31.8	69.0	75.9	80.1	72.2	79.0	82.2			
<b>Québec</b>												
RMR : Grands centres urbains	17.3	20.8	17.6	60.0	66.8	76.2	63.5	70.7	78.6	46.2	49.9	61.0
Régions autres que des RMR	22.4	24.7	22.2	64.4	68.2	76.0	67.8	72.5	78.0	45.4	47.8	55.8
Petits centres urbains	23.2	23.0	s/o	64.3	68.5	s/o	68.0	73.0	s/o			
Régions rurales	21.4	25.4	s/o	64.5	68.0	s/o	67.6	72.2	s/o			
Total	19.2	22.1	19.1	61.7	67.2	76.2	65.1	71.3	78.4			
<b>Ontario</b>												
RMR : Grands centres urbains	23.4	29.9	24.0	60.6	70.3	72.0	65.5	74.5	74.7	42.1	44.6	50.7
Régions autres que des RMR	29.9	37.5	31.1	65.4	80.5	78.8	69.8	83.5	81.4	39.9	46.0	50.3
Petits centres urbains	28.5	34.8	s/o	65.5	75.2	s/o	69.9	78.3	s/o			
Régions rurales	32.3	39.1	s/o	65.2	83.8	s/o	69.6	86.7	s/o			
Total	25.5	32.0	25.5	62.2	73.2	73.5	66.9	77.0	76.1			
<b>Prairies</b>												
RMR : Grands centres urbains	36.6	38.1	39.0	69.5	73.7	84.0	73.8	77.8	86.6	37.2	39.6	47.6
Régions autres que des RMR	40.8	46.9	39.4	73.4	83.1	84.2	77.2	85.8	86.0	36.4	38.9	46.6
Petits centres urbains	39.0	46.3	s/o	72.7	81.5	s/o	76.2	85.9	s/o			
Régions rurales	42.5	47.0	s/o	74.0	83.6	s/o	78.1	85.8	s/o			
Total	38.5	41.6	39.2	71.2	77.5	84.1	75.3	81.0	86.4			
<b>C.-B.</b>												
RMR : Grands centres urbains	24.5	28.8	24.8	54.2	75.4	77.0	59.1	77.7	80.8	34.6	48.9	56.0
Régions autres que des RMR	35.3	38.8	29.6	68.5	80.6	76.7	73.0	82.8	79.3	37.7	44.0	49.7
Petits centres urbains	33.1	38.2	s/o	69.3	82.8	s/o	74.1	84.3	s/o			
Régions rurales	39.7	39.4	s/o	67.1	79.0	s/o	70.8	81.8	s/o			
Total	29.0	32.2	26.0	60.2	77.1	76.9	65.0	79.4	80.4			



**Tableau 4. Taux d'aide encadrée, d'aide informelle et d'aide totale selon la région**

	Aide encadrée		Aide informelle		Aide totale		Aide informelle seulement	
	1997	2000	1997	2000	1997	2000	1997	2000
Maritimes	83.2	84.1	79.5	85.8	90.4	91.8	7.2	7.7
Québec	75.0	74.0	76.6	82.0	88.0	90.0	13.0	16.0
Ontario	80.3	78.2	83.8	86.9	91.0	91.8	10.7	13.6
Prairies	78.3	84.4	83.5	88.3	89.0	93.5	10.7	9.1
C.-B.	73.4	74.0	84.9	85.1	90.1	89.0	16.7	15.0
Canada	78.0	78.1	81.8	85.6	89.8	91.3		

**Tableau 5. Taux d'aide encadrée, d'aide informelle et d'aide totale selon la taille de la collectivité**

	Aide encadrée		Aide informelle		Aide totale		Aide informelle seulement	
	1997	2000	1997	2000	1997	2000	1997	2000
RMR	75.9	77.1	82.5	86.4	89.4	91.6	13.5	14.5
Régions autres que des RMR	81,8	80,4	80,3	83,5	90,5	90,5	8,7	10,1
Canada	78.0	78.1	81.8	85.6	89.8	91.3		

**Tableau 6. Taux d'aide encadrée, d'aide informelle et d'aide totale selon la région et la taille de la collectivité**

		Aide encadrée		Aide informelle		Aide totale		Aide informelle seulement	
		1997	2000	1997	2000	1997	2000	1997	2000
Maritimes	RMR	83,0	84,0	85,7	88,7	91,9	91,9	8,9	7,9
	Régions autres que RMR	83,1	84,1	75,7	83,2	89,2	91,8	6,1	7,7
	Total	83,0	84,1	79,4	85,8	90,2	91,8		
Québec	RMR	72,7	74,4	79,2	84,0	88,3	91,7	15,6	17,3
	Régions autres que RMR	79,8	73,1	71,4	77,7	87,3	86,3	7,5	13,2
	Total	75,0	74,0	76,6	82,0	88,0	90,0		
Ontario	RMR	78,8	76,4	83,4	86,6	90,4	91,5	11,6	15,1
	Régions autres que RMR	84,1	84,6	84,8	87,9	92,7	93,3	8,6	8,7
	Total	80,3	78,2	83,8	86,9	91,1	91,8		
Prairies	RMR	75,2	84,3	82,8	90,3	87,3	94,1	12,1	9,8
	Régions autres que RMR	83,1	84,8	84,6	84,0	91,7	92,2	8,6	7,4
	Total	78,3	84,4	83,5	88,3	89,0	93,5		
C.-B.	RMR	71,8	73,2	84,5	84,8	89,4	88,9	17,6	15,7
	Régions autres que RMR	76,6	76,0	85,8	86,0	91,5	89,4	14,9	13,4
	Total	73,4	74,0	84,9	85,1	90,1	89,0		